

**STÈLE DES FUSILIERS MARINS
AU MOULIN DE LAFFAUX**

SEPTEMBRE 1918

25 SEPTEMBRE 1938

INAUGURATION DE LA STÈLE DES FUSILIERS MARINS AU MOULIN DE LAFFAUX 25 Septembre 1938

Sous le haut patronage du Ministre de la Marine
représenté à la Cérémonie par :

M. le Vice-Amiral JUGE, Membre du Conseil Supérieur de la Marine,

En présence de :

M. le Vice-Amiral RONARC'H, Président d'Honneur du Comité,
Président d'Honneur de l'Amicale des Anciens Fusiliers Marins
de la Brigade et du Bataillon (1914-1918),

et de :

M. le Capitaine de Frégate (C. R.) HUON DE KERMADEC,
Président du Comité, Président de la Fédération des Associations
de Marins Anciens Combattants (F.A.M.A.C.).

HISTORIQUE

Au mois de novembre 1915, la glorieuse brigade de Fusiliers Marins était dissoute. La Marine, au moment où la lutte contre les sous-marins s'intensifiait, devait rappeler à elle les effectifs dont elle avait pu se priver à la mobilisation.

Dans les plaines de l'Yser, de Dixmude, à Steenstraete et à Nieuport, en 1914 et en 1915, le brigade Ronarc'h avait tenu magnifiquement aux heures les plus dures de la guerre et avait inscrit son nom dans la légende.

Pour conserver aux Armées son drapeau à la fourragère, la décision fût prise de garder sur le front, en décembre 1915, un bataillon de marins.

Longtemps maintenu dans le secteur de Nieuport, le bataillon participait en 1917 aux offensives de la 1^{re} Armée, Général Anthoine, à la gauche de l'Armée Anglaise. Du 31 juillet à la fin de novembre 1917, il recevait successivement une 3^e et une 4^e citation à l'Armée, avec la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire.

Au printemps de 1918, la bataille de rupture, menée par les Allemands, l'amena à la fin de mars dans la région d'Amiens où, engagé durement à Hailles et Domart sur la Luce, dans la lutte défensive, il obtenait une 5^e citation à l'ordre de l'Armée. Après deux mois de secteur à Verdun, le bataillon ralliait les Flandres et c'est là que le touchait, le 25 août 1918, l'ordre de repartir à la bataille.

Transporté, par Villers-Cotterets, au sud de Soissons, fin août, il gagne le nord de l'Aisne, rattaché au 1^{er} C.A., qui attaque en direction de l'Est la charnière de la ligne Hindenburg.

Remise plusieurs fois, l'attaque de la tête du Chemin des Dames est fixée au 14 septembre, heure H, 5 h. 50 du matin.

Le Bataillon, opérant avec la 29^e D.I., encadrée à droite par la 128^e D.I. (les Loups du Bois-Leprêtre) et la 2^e D.I.M. à gauche, franchi les lignes de tranchées qui couvrent le Moulin de Laffaux et, emporté par son élan, dépasse même son objectif, nettoyant les résistances adverses, qui se révèlent à l'intérieur et à proximité de ses lignes. En particulier, les creutes sont vidées de leurs occupants et un petit bois, sur les pentes du Ravin d'Allemant, est enlevé à la baïonnette, ses défenseurs sont faits prisonniers.

Toutefois, l'ennemi réagit vigoureusement, le dépassement prévu par le 2^e échelon d'attaque ne peut avoir lieu et la relève du bataillon ne s'effectue que le soir et le lendemain, sur une position en flèche vers l'adversaire.

L'affaire avait été dure et les pertes sévères. Après un regroupement à 5 kms en arrière, le bataillon reprend son poste et, le 24 septembre, un essai local de rectification de nos lignes, après un brillant succès, est annihilé par une suite écrasante de contre-attaques ennemies.

Enfin, le 28 septembre, la marche en avant vers Laon reprend. Le bataillon suit l'ennemi pas à pas jusqu'aux rives de l'Ailette, que des éclaireurs franchissent même le 29 au matin. Toutefois, l'ennemi, considérable en nombre et disposant de positions organisées, ne peut être forcé. Le combat rapide s'est déroulé d'ailleurs sans un coup de canon, mais sous un feu très violent de mitrailleuses.

Dans l'action meurtrière pour le passage de la rivière, le demi-bataillon engagé est lourdement éprouvé. Mais la rive Ouest de l'Ailette est dégagée et bientôt, sous la pression du 1^{er} C.A., les Allemands abandonneront cette ligne et les couleurs françaises flotteront sur Laon.

Le bataillon est mis au repos, épuisé et sans cadres, ayant eu au cours de ses engagements 18 officiers et 430 officiers-mariniers, quartiers-maîtres et marins mis hors de combat, soit les trois-quarts des officiers et plus de la moitié de son effectif.

La 6^e citation et la fourragère aux couleurs de la Légion d'Honneur étaient la récompense de ces sacrifices glorieux.

Reconstitués dans la région de Mareuil-sur-Ourcq, les Fusiliers Marins rejoignent la 29^e D.I., poursuivant les Allemands en retraite vers Vervins.

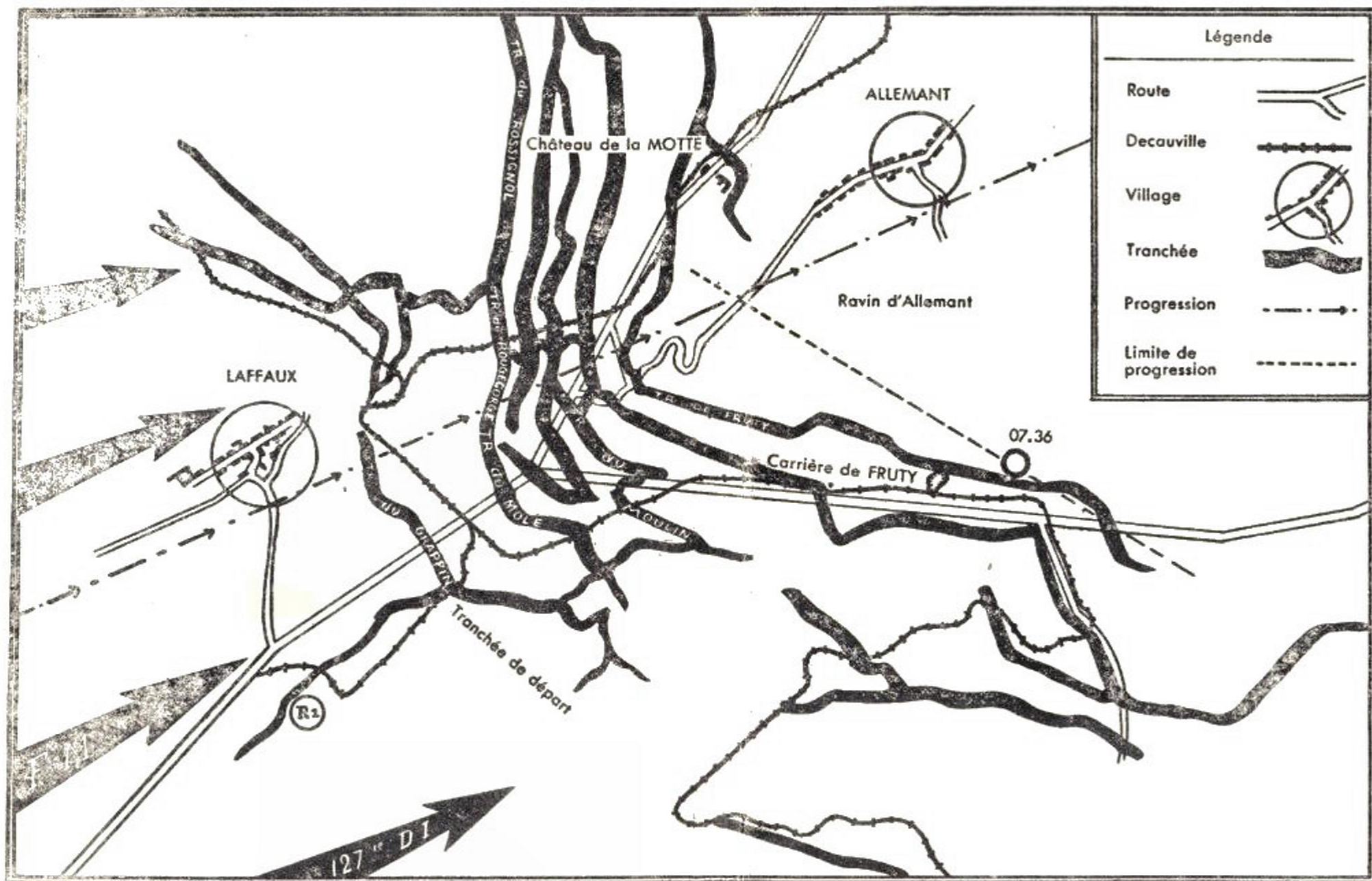
L'Armistice les trouve à Thenailles et c'est d'Hirson que partira le détachement qui participera aux fêtes de Metz la Lorraine, recouvrée.

Enfin, le Bataillon rentre à Lorient et c'est au milieu d'une intense émotion que se déroule, le 13 février 1919, à l'Ecole des Fusiliers Marins où se formait 4 ans 1/2 plus tôt l'héroïque phalange de la brigade, la cérémonie de la remise du drapeau de la Brigade et du Bataillon, encadré par les fanions des compagnies.

A la veille de l'inoubliable « Défilé de la Victoire », le 13 juillet 1919, le glorieux drapeau des Fusiliers Marins recevait, dans la cour de l'Hôtel de Ville de Paris, des mains du Président de la République, M. Poincaré, la Croix de la Légion d'Honneur.

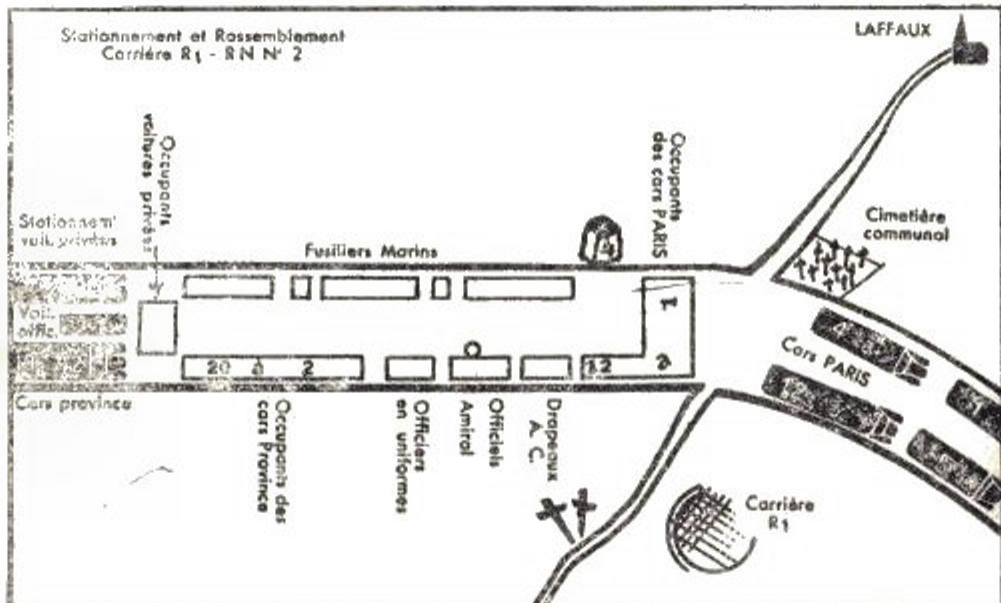
Beaucoup, parmi les anciens, manquaient à l'appel; le souvenir de leur sacrifice anime aujourd'hui le cœur de leurs survivants, réunis pour perpétuer la mémoire de leurs camarades « Morts pour la France ».

PLAN DIRECTEUR

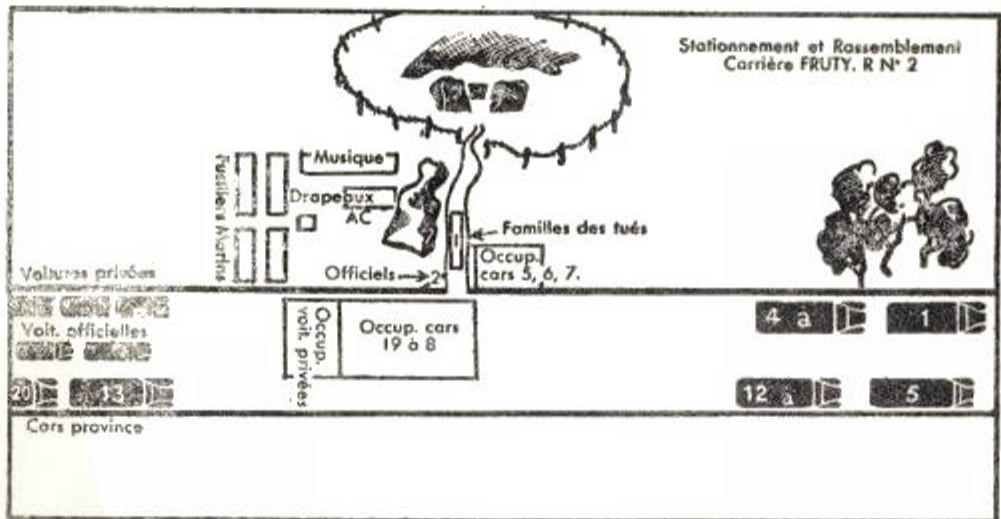


HORAIRE

- 6 h. 15. — Départ des cars de Paris-Concorde.
 8 h. 30. — Soissons. Jonction des cars de province.
 8 h. 45. — Arrivée à R. Stationnement. Rassemblement.



- 9 h. 00. — Arrivée de M. le Vice-Amiral Juge. Présentation du Drapeau. Honneurs aux tombes L. V. Marrast et E. V. Dubois.
 9 h. 30. — Embarquement. Trojet R1. Carrière de Fruty.
 9 h. 50. — Bénédiction de la Stèle. Messe dans la carrière.
 10 h. 50. — Rassemblement pour l'Inauguration.



- 11 h. 00. — Appel des Morts. Inauguration. Allocutions.
 Défilé des Fusiliers Marins, Anciens Marins et Jeunes.

12 h. 00. — Embarquement pour les Honneurs à nos Tombes.

A: Cars N° 1, 5, 6, 7 et 13 à 20 vers Crouy.

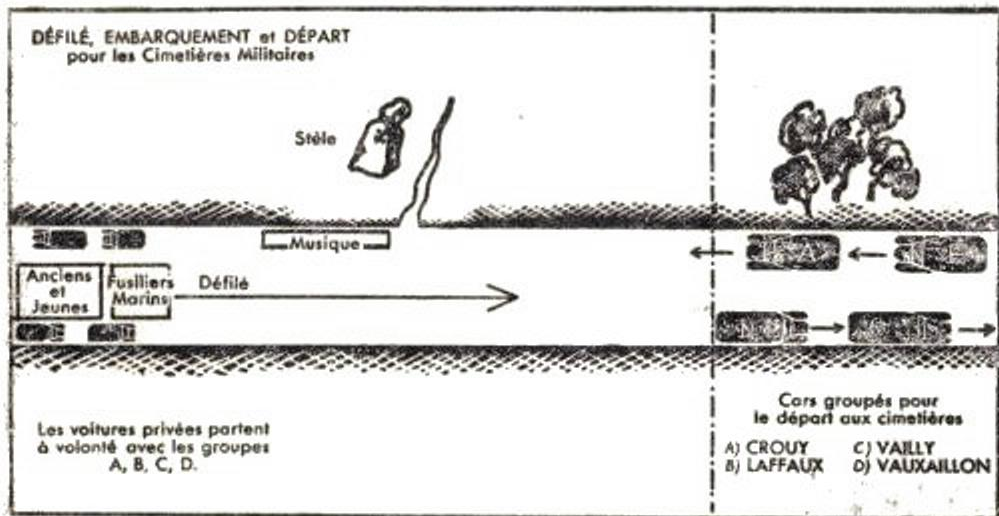
B: Cars N° 2, 8, 11 et 12 vers 4^e Cuirassiers et Laffaux.

C: Cars N° 3 et 9 vers Vailly.

D: Cars N° 4 et 10 vers Vauxaillon.

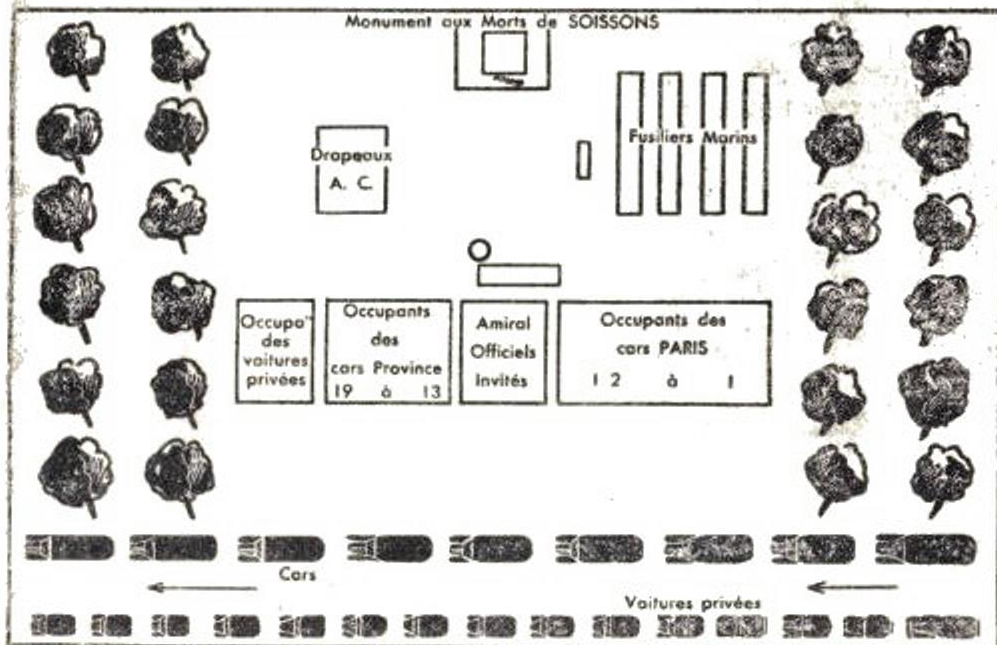
Voitures particulières à volonté.

(Le Groupe de l'Oise rendra les Honneurs le soir à Ambleny.)



13 h. 15. — Déjeuner à Soissons, Salle Municipale des Feuillants.

16 h. 30. — Rassemblement au Monument aux Morts de Soissons.



17 h. 00. — Embarquement. Départ.



1914 - 1918

FUSILIERS MARINS

DIXMUIDE . . . 1914 - YSER . 1914 - 1915

POSSIE . . . 1917 - S'JANSBECK 1917

MALLE . . . 1918 - LAFFAUX . . . 1918

6^e CITATION

BATAILLON DE FUSILIERS MARINS AU MOULIN DE LAFFAUX

TROUPE D'ÉLITE D'UN ESPRIT MAGNIFIQUE QUI SOUS
LES ORDRES DU CAPITAINE DE FRÉGATE MARTEL S'EST ÉLANCÉE
AVEC ENTHOUSIASME A L'ATTAQUE DE POSITIONS ENNEMIES
TRÈS FORTEMENT ORGANISÉES ET DÉFENDUES LES A TRAVERSÉES
D'UN SEUL ÉLAN EN NÉGLIGEANT TOUTES LES RÉSISTANCES
LOCALES ET A MAINTENU L'OCCUPATION DE TOUT LE TERRAIN
CONQUIS CAPTURANT PLUS DE 300 PRISONNIERS 2 CANONS
ET UN IMPORTANT MATÉRIEL DE GUERRE"

PETAIN